

Développement du secteur de la transformation alimentaire au Burkina Faso Simone Zoundi, Sodepal et FIAB

Quel est l'état des lieux aujourd'hui?

Le Burkina Faso, pays situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, est soumis à un certain nombre de contraintes structurelles et exogènes sur lesquelles il n'a que peu de prise :

- L'étroitesse de son marché national, caractérisé par un très faible pouvoir d'achat de la population ;
- Son enclavement et le taux de change des matières premières en dollar posent des problèmes majeurs pour la compétitivité des exportations de matières premières ;
- Les normes et exigences du marché européen en termes de qualité/traçabilité sont de plus en plus contraignantes et en évolution rapide par rapport à la situation actuelle des filières.

Cette situation plaide pour une orientation du développement des filières agricoles vers la transformation des produits locaux et leur commercialisation en direction des marchés sous régionaux et internationaux.

Toutefois, le passage d'une agriculture de rente destinée à la transformation et à l'exportation comporte de nombreux défis pour le Burkina.

Bien qu'il revienne au secteur privé agricole d'assurer ces missions, l'État se doit d'assurer les conditions cadres nécessaires à son émergence et à son développement et notamment la mise en œuvre d'une politique nationale qualité à même de garantir les exigences des marchés internationaux en termes de qualité.

Quelles sont les contraintes et les opportunités de son développement futur?

Le Burkina Faso possède un potentiel important de production et de transformation agro-alimentaire faiblement valorisé. Les investisseurs rencontrent cependant des difficultés de financement.

Le potentiel de production agricole devrait stimuler en particulier les investissements privés.

Quels devraient être les axes prioritaires de l'action publique pour développer ce secteur ?

Le secteur de l'agro-business est en pleine évolution avec l'émergence de nouveaux opérateurs qui ont besoin de maîtriser les procédures de fabrication dans leur quête permanente de professionnalisme face aux enjeux d'accès au marché, dans un environnement particulièrement concurrentiel : Quel marché ? Pour quel produit ?

L'analyse des besoins dominants des entreprises réside dans les acquis et les accompagnements institutionnels, financiers et l'accès au marché (national, régional et international).

Il apparaît que le Burkina Faso ne réalisera l'objectif du Millénaire pour le Développement (OMD), se rapportant à l'élimination de la pauvreté et de la faim, qu'en renforçant les capacités des entreprises du secteur de l'agro-industrie avec des politiques commerciales compétitives au plan national, sous régional et à l'international.

SEMAINE DU SAHEL & DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

26—30 octobre 2015 — Milan, Italie

EXPO
2015

D'où la nécessité de mettre en place des outils pour :

- Développer une capacité d'offre, promouvoir les échanges dans un contexte de crises internationales (alimentaire, énergétique et financière) et un environnement de changement climatique ;
- Répondre au deuxième pilier du PDDAA (Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine) du NEPAD : « Accès aux marchés » ;
- Assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Simone Zoundi est directrice de la Société d'exploitation de produits alimentaires (Sodepal) et présidente de la Fédération Nationale des Industries de l'Agro-alimentaire et de Transformation du Burkina (FIAB)